ce du chiffre de notre population à Québec comparé à celui de la province d'Ontario. On s'accorde également à reconnaître la même différence entre la province sœur et la nôtre sous le rapport de la fortune des cultivateurs. Nous constatons, dans cette statistique officielle, qui remonte à plus de dix ans, sur un seul article, les voitures de maîtres, qu'il a été vendu à Québec 130,000 voitures de plus qu'à Ontario, c'est-à-dire qu'ici, "l'habitant" qui n'aurait pas son "quatre roues convert" se croirait en quelque sorte déshonoré.

Mais trêve de morale et de statistiques. Aussi bien, notre intention, en écrivant ces lignes, n'est-elle pas de poser en socialogues ou en redresseurs des torts: le rôle n'est pas à notre taille. Nous désirons tout simplement faire part au lecteur bienveillant d'un triste épisode de notre histoire qui remonte à plus d'un siècle et dont la Côte de Beaupré fut le théâtre.....

.....
.....
.....

Vers 1755 vivait à la grande rivière Ste-Anne de Beaupré, sur une ferme assez considérable pour le temps, et que l'on appelle l' "Oseraie". René Bolduc,—vieillard assez vert en dépit des années—et sa fille Marie-Louise, l'indinette de 18 ans, la joie du foyer, la providence de tous les pauvres du canton.